

# “Église Officielle” ?

février 3, 2018

Soyons très prudents avec les mots que nous employons. Car les mots sont l'outil par lequel la pensée saisit les choses, et les choses sont le tissu de la vie quotidienne. Par conséquent, des mots dépendra la façon dont nous dirigerons notre vie. En France, dans l'église emblématique Saint Nicolas du Chardonnet à Paris, un prêtre de la FSSPX fait attention aux mots qu'on emploie. Dans le numéro 333 du magazine mensuel de la paroisse, *Le Chardonnet*, paru le mois dernier, l'abbé Gabriel Billecocq écrit un article intitulé “ *Vous avez dit : 'l'église officielle' ?* ”. Il s'abstient d'y mentionner le siège de la FSSPX – Menzingen, en Suisse – mais il se plaint du « souhait » venant de quelque part – d'en haut, vraisemblablement – selon lequel il serait bon de remplacer l'expression « *Église conciliaire* » par les mots « *Église officielle* ». Et il a raison. Car l'expression « *Église conciliaire* » est parfaitement claire, alors que les mots « *Église officielle* » ne le sont pas, étant porteurs d'ambiguïtés. Voici pourquoi.

D'une part, « *Église conciliaire* » désigne clairement cette grande portion de l'Église actuelle, empoisonnée à des degrés divers, par les erreurs du Concile Vatican II. Ces erreurs consistent essentiellement dans un recentrage sur l'homme, de l'Église qui devrait être centrée sur Dieu. D'autre part, l'expression “*Église officielle*” peut s'entendre de deux façons. Elle peut signifier : ou bien l'Église officiellement fondée par le Christ et officiellement parvenue jusqu'à nous à travers les âges par la succession des papes, et cette Église officielle-là, aucun catholique ne peut la rejeter, bien au contraire ; ou bien “*Église officielle*” peut désigner cette masse de fonctionnaires de l'Église romaine dévoués à Vatican II qui, depuis un demi-siècle, font usage de leur pouvoir officiel pour imposer aux catholiques les erreurs

conciliaires. Cette église officielle-là aucun catholique ne peut l'accepter. Il en ressort que la locution « *Église conciliaire* » exprime automatiquement quelque chose de mauvais, tandis que « *Église officielle* » exprime quelque chose d'ambivalent, de bien ou de mal, selon la signification que lui donne le contexte. En conséquence, remplacer « *Église conciliaire* » par « *Église officielle* », c'est remplacer la clarté par la confusion, et cela empêche aussi les catholiques de relever les méfaits de Vatican II.

Certes, l'Abbé Billecocq ne suggère pas que l'état-major de la FSSPX ait jamais « souhaité » une telle chose. Toutefois, un fait actuel et une spéculation sur le futur proche peuvent le suggérer. Quant au fait : l'abbé Christian Bouchacourt, Supérieur du District de France de la FSSPX, lors d'une interview au sujet des élections de la Fraternité en juillet prochain, déclarait : « Dès qu'un Supérieur Général est élu, le Vatican est immédiatement informé de la décision. » Or, jamais auparavant, le résultat des élections au sein de la Fraternité n'a été notifié au Vatican. N'est-ce pas là une façon de laisser entendre que les dirigeants actuels de la Fraternité attendent avec impatience, non seulement que Rome soit informée, mais aussi qu'elle approuve officiellement le choix des dirigeants – car pourquoi informer, sinon pour obtenir enfin une approbation officielle ? Quoi encore la Néo-fraternité va-t-elle mendier à la Néo-église ? Que ne va-t-elle pas lui mendier ? Comme sont lointains les jours où c'était la foi de Mgr Lefebvre qui forçait Rome à mendier !

Quant aux spéculations sur l'avenir : il nous vient aux oreilles que Menzingen prépare deux candidats possibles pour les élections au poste de Supérieur Général de la FSSPX en juillet prochain, puisqu'en principe ce poste ne serait plus occupé par un évêque. Maintenant, supposons que Rome exerce déjà un contrôle virtuel sur les décisions majeures qui se prennent dans la Fraternité. Dans ce cas, Rome n'aura guère à craindre que l'un ou l'autre de ces candidats-là ne change

substantiellement la politique pro-romaine de Mgr Fellay ; en revanche un changement apparent au sommet peut être très bénéfique pour Rome. Sans compter que Rome pourrait se servir de Mgr Fellay pour prendre la tête d'une Congrégation *Ecclesia Dei* "rénovée", incluant toutes les communautés traditionnelles, y compris l'ancienne FSSPX.

Qui peut douter de l'habileté des Romains à orienter toutes les situations à leur avantage ? À moins . . . à moins que ne déferle à nouveau, dans la Fraternité, la Foi et l'amour de la Vérité qui faisaient la force de Mgr Lefebvre, causes de sa victoire sur tous les libéraux et modernistes romains. Ces démons-ci s'efforcent de défaire une fois pour toutes la Tradition Catholique venant de Dieu, et qui représente l'obstacle majeur à leur nouvelle Religion Mondiale. Il se peut que Dieu exige le sang de martyrs catholiques pour les arrêter. Le martyre de prêtres et de laïcs venant de la FSSPX sera sa gloire.

Kyrie eleison.